

Du rêve à la réalité (1^{ère} partie)

Tout au long de l'année, derrière son bureau, Dominique prépare pour les autres des croisières inter-îles charentaises. Les congressistes de 2008 en savent quelque chose : la descente de la Charente de Rochefort à La Rochelle a laissé de beaux souvenirs. Alors à force de penser à tous ces bateaux, cela fait rêver... mais cela ne suffit pas, Dominique veut en faire une réalité et rejoindre la «troupe» des plaisanciers : c'est décidé il construira SON bateau. Voici en quelques images et son témoignage, le récit de son aventure.

D'abord choisir le modèle en fonction du programme, voilà ce qu'envisage notre constructeur amateur : «Du week-end à la petite semaine. Le voilier sera rapide (20 ans de Hobie-Cat ça imprime un sillage)... et convivial. - Quelques virées aux Antilles m'ont aussi fait apprécier la variété des plaisirs qu'offre la croisière en habitable. Il devra donc concilier ces deux paramètres et me permettre d'en faire profiter mes invités, qu'ils soient «marin du dimanche» ou navigateur plus averti. GLISSE, NAVIGATION, DETENTE, BAINS DE MER ET DE SOLEIL, PECHE, VIE A BORD seront donc la base du concept de PAREO pour un cabotage sur zone de La Rochelle à Sud Bretagne.



Construction

Choix pour un rêve accessible.

Monocoque 9,5m : pour optimisation des compromis : habitabilité 4 à 6 personnes, coût minimum construction, anneau de port, entretien...

CP (contreplaqué) époxy : pour le bois lui-même - le matériau : texture, chaleur, odeur, qualités mécaniques et acoustiques,... et mise en œuvre accessible au «bricoleur» classique ...

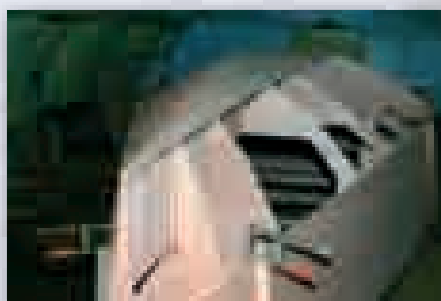
Grément Style «cata» : C'est du moins ce que

j'imaginai au départ... Mais Gilles (l'archi) m'a très vite séduit par son idée avec grément de Cat-boat : deux mâts non haubannés avec une quête assez importante sur chacun desquels une voile viendra s'enrouler.

Avantages : réduction du fardage, légèreté, performance, souplesse, rapidité optimum à la manoeuvre et dégagement maximum cockpit et pont.

Objectif de mise à l'eau : été 2010

23 novembre 2007 installation du chantier



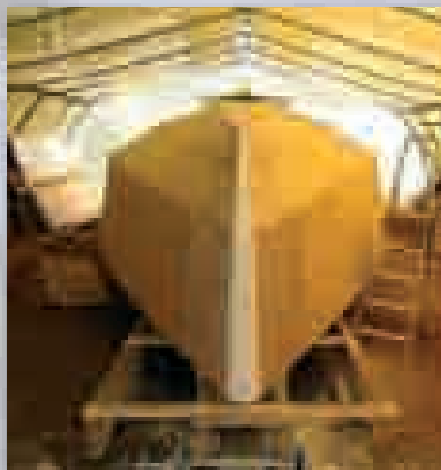
Après bien des lunes à en parler, à reporter, à se remettre en cause, à revoir ses plans, à se demander si c'est bien raisonnable, à en avoir marre d'entendre les copains vous dire : "alors t'en es où de ton bateau", à se dire que la seule solution c'est finalement de se jeter à l'eau, car à trop s'écouter, on ne fait jamais rien ...

Eh bien ça y est enfin ! ... les premières planches sont posées ...

C'est parti ! ... et ça fait chaud au coeur ... et ça libère, car maintenant plus de doute possible : seul choix, foncer ! ... toute l'énergie est dirigée vers la seule issue : le baptême de Paréo et sa mise à l'eau au printemps 2010... il y aura une grande fête avec des merguez et des frites ...

Mais d'ici là courage bonhomme... y a du pain sur la planche ...

15 décembre 2007 coque assemblée



CP 12 mm pour les bordés, 15mm sous la flottaison, et 21mm (15+6) pour le fond. Quand à l'étrave, elle est profilée dans la masse dans une pièce à part.

Tous ces éléments sont d'abord collés et pointés (en attendant que la colle ...colle) .

Puis on recouvre d'une bâche et on chauffe à 30° pendant une journée . On appelle çà la post-cuisson.

On peut maintenant retirer les pointes et passer à l'étape suivante .

27 décembre 2007 stratification

40m2 recouverts de résine étalée au rouleau.



15 janvier 2008 le ratissage

Enduit assez chargé en époxy que l'on applique à la spatule sur toute la coque (toujours à l'envers)

23 janvier le retournement



Impressionnant ... en espérant qu'il n'en prendra pas l'habitude en mer ...

Il a donc d'abord fallu sortir la coque de son cocon - tirée par un tracteur au milieu du pré. Puis l'engin a simplement levé sa fourche et laissé basculer la carène.



26 janvier
moule du bulbe de quille



08 février
coque à l'endroit

Et voilà ... ça va être plus facile d'apprécier les volumes ...



08 février
première couche d'enduit

Travail de longue haleine ...



06 mars
coulage de la quille
d'abord préparer la fusion du plomb



Journée chargée en sensations, émotions, chaleur, bonne humeur ...

Chantier impressionnant que ce coulage d'une tonne de plomb avec des moyens archaïques rythmé par le moulinage de dizaines de bras pour répandre d'une seule coulée le métal en fusion dans les moules ...

06 mars
coulage première étape



La mise en place du chantier est la plus longue... modeler un gros tas de sable, et creuser les souilles qui recevront les moules en plâtre, mettre tout çà de niveau, pendant qu'une autre équipe nourrit le feu et remplit le chaudron de plomb au fur et à mesure qu'il se liquéfie ...

06 mars
deuxième étape :

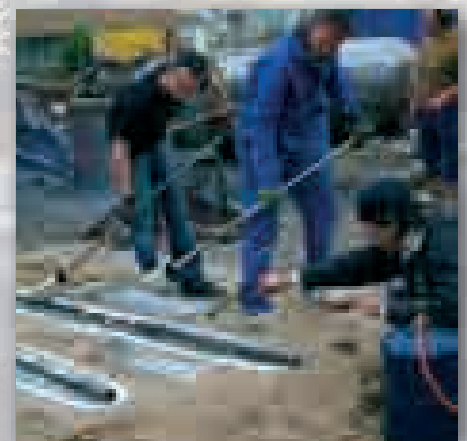


Tout le monde à son poste ... à moi l'honneur de la première louchette (1 litre du précieux métal pèse quand même plus de 13kg, ajouter à cela le

poids de la louche - environ 2kg ...)

Mais dernière précaution avant tout : dégager le paquet de détritux qui flottent sur la surface bouillonnante - genre résidus calcaires, sable, saletés diverses, mais aussi quelques boulons de laiton (qui étaient restés soudés aux tuyaux de plomb). C'est ce que Pascal est en train de faire avec son espèce de rabot en bois au bout d'un long manche... Mine de rien çà chauffe la couenne dans le coin...

06 mars
remplissage des moules



06 mars
comme un accouchement



Le moment le plus attendu est enfin arrivé ... grosse angoisse accumulée depuis les semaines précédentes car c'est maintenant le résultat , le fruit de toute cette longue préparation. Il est beau et pèse pas loin de 350 kg ...Voilà ! Nous sommes enfin libérés de cette chape de plomb (peut pas mieux dire) ; un sourire de grande satisfaction s'affiche sur tous les visages
MERCI LES GARS !!! QUELLE JOURNEE !!!

Dans les heures suivantes, on aura replacé les moules dans le sable, renourri le feu de vieilles palettes de bois, rechargé le chaudron de vieux tuyaux, relouché le métal en fusion, ... et démoulé la deuxième bordée ...

Christian Barinque